

tnm

le temps sauvage

de anne hēbert



La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde
est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Ministère des Affaires Culturelles
de la Province de Québec et le Conseil des Arts
de la région Métropolitaine de Montréal.
Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien
(Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLIANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
ME CLAUDE DUCHARME, C.R.
DR. PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
ME NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
ME GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ME MARCEL PICHÉ, C.R., président
M. ANDRÉ GASCON, vice-président
ME CLAUDE VALLERAND, secrétaire
M. EMILE CAQUETTE, directeur
M. BERNARD LANGEVIN, directeur
M. ROLAND CHAGNON, directeur
M. DIETER STINNES, directeur
M. CLAUDE DUCHARME, directeur

DIRECTION ARTISTIQUE

M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. ALBERT MILLAIRE, directeur adjoint
M. GABRIEL CHARPENTIER, directeur musical

ADMINISTRATION

LUCIEN ALLEN, administrateur
THÉRÈSE GIROUX, secrétaire administrative
PIERRE HÉBERT, stagiaire en administration
DENISE VIDAL, secrétaire
JACQUES GRATTON, comptable
RENALD SAVOIE, relations publiques
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
LYDIA RANDOLPH, costumes
NORMAND CHOQUETTE, régie
CLAUDE GRISÉ, régie
YVON LELIÈVRE, régie
LOUIS ALARIE, atelier

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Le Théâtre du Nouveau Monde commence sa seizième saison avec des sentiments de profond chagrin et de grande joie tout à la fois.

Notre tristesse s'attache au départ de Jean Gascon qui, il y a quelques semaines, remettait à l'administration de la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde, sa démission comme directeur artistique de cette compagnie de théâtre qu'il a fondée, façonnée, chérie et promue au rang des toutes premières compagnies de langue française du monde. Il lui a donné son souffle, son style, son répertoire, en un mot, son âme. Il a fait don au théâtre, en général, d'une pléiade de comédiens à la formation desquels il a puissamment contribué, il a créé un réservoir de talents où, pour le bien de tous, sont venus largement puiser les autres compagnies. Par ses mises en scène brillantes, ordonnées et neuves, il a apporté au théâtre de chez nous un rythme qu'il serait désastreux de perdre. Pendant quinze ans, avec ses collaborateurs, Jean Gascon a payé de son intelligence et de ses forces physiques, pour enfin remplir un vide immense en réunissant les éléments essentiels d'une culture théâtrale, qui nous faisait grandement défaut. Il est malheureux de constater qu'il aura fallu qu'il parte pour que tous réalisent l'essence même de sa valeur. Les éditoriaux des plus importants journaux de Montréal ont déploré cet appauvrissement de notre théâtre. Jean Gascon est parti parce qu'on lui a refusé les outils nécessaires à faire, dans la paix de l'âme, un travail digne des plus hautes aspirations de notre peuple dans le domaine qui est le sien, parce qu'on lui a refusé une salle permanente et l'établissement d'une compagnie permanente. A l'époque même où les Canadiens de langue française prétendent, pour leur propre épanouissement, devoir reprendre en main leur destinée culturelle et économique, les pouvoirs publics ne semblent pas s'être rendu compte qu'ils sacrifiaient une valeur certaine, si rapidement reconnue par nos compatriotes de langue anglaise qu'ils se sont empressés de le solliciter de se mettre au service de leur propre culture. Je ne sais pas que nous soyons assez riches pour être fiers d'avoir exporté un homme dont nous avons un besoin essentiel.

D'autre part, notre joie est grande du retour de Jean-Louis Roux, absent depuis plus de deux ans de notre scène et de notre vie théâtrale. Il assume la direction artistique du Théâtre du Nouveau Monde. Il a bien voulu ne pas laisser mourir la seule compagnie de grand répertoire que nous possédions; il assure la relève de Jean Gascon, son ami et son compagnon de toujours. Ils ont fondé le Théâtre du

Nouveau Monde ensemble, ils ont ensemble souffert, oeuvré, peiné pour donner au Québec un théâtre qui, jusqu'à eux, nous était inconnu. Jean-Louis Roux possède une vaste expérience, une large compétence, un grand dynamisme et un style qui porte nettement la marque TNM. Il permettra ainsi une continuité très heureuse pour notre public, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser à l'enrichissement qui aurait été le nôtre si nous avions eu de nouveau ensemble et Roux et Gascon. Nous sommes reconnaissants à Jean-Louis Roux et nous espérons qu'il aura, très bientôt, les outils qui lui permettront d'atteindre les sommets dont il est capable.

Autre source de satisfaction, la nomination d'Albert Millaire, comme directeur artistique adjoint. Encore très jeune, il possède déjà un métier solide et ses mises en scène du passé nous assurent d'une brillante carrière. Il est un exemple frappant du soin que nous apportons à préparer la relève.

Car nous n'avons pas perdu l'espoir. Deux théâtres se construisent Place des Arts, dont l'un est essentiel à la vie du Théâtre du Nouveau Monde. Il nous a été refusé une fois, mais nous espérons pouvoir l'occuper dès l'automne de 1967. Nous savons que, à l'unanimité, le Conseil d'Administration de la Régie avait décidé de nous louer l'un de ces théâtres en exclusivité. D'autre part, à la requête des autorités municipales, le Gouvernement provincial précèdent a cru devoir le laisser en location libre. Peut-être avions-nous mal présenté notre cause. Nous avons depuis rencontré le nouveau Ministre des Affaires Culturelles qui a écouté notre exposé avec beaucoup d'attention. Nous nous proposons de voir très bientôt les autorités municipales pour le même objet. Il nous reste encore beaucoup de foi dans l'intelligence de nos hommes d'Etat et nous voulons croire que, très bientôt, leur sens des responsabilités leur fera prendre la seule décision à ce sujet, qui soit véritablement à l'avantage de la culture théâtrale canadienne française. Ils croient sûrement que la politique de brique et de ciment, si essentielle soit-elle, n'apporte rien à notre culture si les édifices que nous érigeons ne sont pas remplis de l'esprit français que nous nous plaçons à prétendre conserver; qu'une politique de culture ne se fait pas sans instruments de culture et qu'il serait catastrophique d'en sacrifier un aussi important que le Théâtre du Nouveau Monde; que s'il y a un intérêt à créer une maison d'opéra à Montréal, il faut, bien avant, conserver et assurer la vie du théâtre que nous possédons déjà. Notre petit peuple de cinq millions d'âmes n'est pas suffisamment riche en talents pour les laisser drainer vers l'étranger. Songeons que la France, avec une population de cinquante millions, ne se permettrait jamais de perdre Barrault, Villar ou Escande.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à tous l'assurance que la qualité de nos spectacles se maintiendra et que, au prix d'acrobaties incroyables, nous pourrions vous présenter une saison normale avec "LE TEMPS SAUVAGE", "LE SOULIER DE SATIN", "JOE HILL" et "LE BOURGEOIS GENTILHOMME", cette dernière pièce mise en scène par Jean Gascon.

La maturité de toutes les parties en cause, en regard de notre problème, veut que nous puissions, en toute objectivité et bonne foi et dans le respect total des personnes concernées, établir les faits et exprimer, en toute liberté, nos opinions. C'est ce que nous avons fait, étant certains que personne ne sera blessé par nos propos.

Allocution prononcée par Me Marcel Piché, c.r.
lors d'une conférence de presse à l'atelier
du Théâtre du Nouveau Monde, le 15 sept. 1966



photo: Jac Guy

"TNM PAS MORT!" Parodiant la formule célèbre, je suis très heureux de pouvoir vous annoncer cette nouvelle aujourd'hui, malgré certaines rumeurs, malgré aussi certaines apparences qui ont pu faire croire le contraire. Ma satisfaction est cependant amoindrie par l'annonce d'une autre nouvelle, lancée il y a quelques semaines.

Après quinze ans d'un labeur acharné — exercé la plupart du temps dans l'enthousiasme, mais quelquefois hélas! dans le découragement —, Jean Gascon a remis sa démission comme Directeur Artistique du Théâtre du Nouveau Monde. Si je

déplore cette démission, je la comprends cependant parfaitement; puisque les raisons qui l'ont motivée sont exactement les mêmes que celles qui m'ont fait m'écarter de la pratique du Théâtre, depuis ces trois dernières années. Fatigue physique et morale, manque d'appui et de confiance, gaspillage d'énergie faute des outils essentiels à la bonne marche d'une troupe de théâtre; ces outils étant principalement les structures d'une Compagnie professionnelle permanente et un foyer bien à soi — agréable et fonctionnel — où cette Compagnie puisse retrouver régulièrement le contact du public. J'insiste sur le fait que la permanence d'une Compagnie ne se manifeste pas uniquement par la permanence de ses activités. Une Compagnie n'est permanente que si ses cadres — artistiques, techniques et administratifs — le sont vraiment. Le personnel d'une Compagnie permanente doit être à son service de façon permanente et ses énergies utilisées au mieux, avec la plus grande économie possible. La patience humaine a des limites et — après quinze ans d'espoir constamment trahi — c'est persuadé que ces conditions minima de travail ne se matérialiseraient jamais que Jean Gascon a finalement abandonné son poste.

Nous n'avons pas, au Québec, beaucoup d'animateurs ni de metteurs en scène du calibre de Jean Gascon. Il ne faudrait pas en perdre beaucoup pour que la situation de notre théâtre soit gravement compromise et son évolution retardée de quelques décennies. L'exode éventuel de nos talents artistiques peut être pour le moins aussi fatal, à notre société, que l'exode de nos technocrates, de nos hommes de science ou de nos universitaires. En rendant — à Jean Gascon — l'hommage le plus vibrant et le plus chaleureux qu'il me soit possible — à titre de vieil ami comme à titre d'homme de théâtre professionnel, je souhaite que son départ provoque une réaction salutaire de la part des hommes qui possèdent le pouvoir d'assurer la survie du Théâtre du Nouveau Monde — à la condition, bien sûr, que comme beaucoup de canadiens et comme beaucoup d'étrangers dans le monde entier, ils voient — dans le TNM — la Compagnie la plus prestigieuse et la plus dynamique du Québec.

Malgré ce départ dramatique, je me réjouis cependant de deux choses. La première, c'est que la façon dont Jean Gascon va maintenant exercer son métier permettra sans doute à sa réputation, qui avait déjà largement dépassé les frontières du Québec, de dépasser celles du Canada et d'atteindre au calibre international qui lui est dû. La seconde, c'est que nous avons l'assurance que Jean Gascon n'est pas définitivement perdu pour le Théâtre du Nouveau Monde, puisqu'il a accepté à l'avance d'y venir faire des mises en scène, dans la mesure de ses possibilités.

Jean Gascon m'a fait l'honneur de proposer mon nom, au Conseil d'Administration du Théâtre du Nouveau Monde, pour le remplacer au poste de Directeur artistique; et le Conseil, à son tour, m'a fait l'honneur de m'agréer. C'est un double honneur, auquel je suis extrêmement sensible, mais qui comporte des obligations extrêmement exigeantes. Je ne songe nullement à fuir ces obligations. Mais si, faute de conditions normales de travail, je me vois dans l'impossibilité de les remplir convenablement, je devrai — à mon tour — abandonner mon poste, à la fin de la saison qui débute au mois d'octobre. Qu'on me comprenne bien: il ne s'agit pas de chantage ni d'ultimatum, mais d'une simple constatation de faits. J'ai accepté de présider, pendant un an, aux destinées artistiques d'une Compagnie nomade, dont les activités seront clairsemées et sporadiques. Je l'ai accepté parce que j'espère qu'à la fin de cette année difficile de transition, le Théâtre du Nouveau Monde accédera enfin à la sécurité qui lui a toujours fait défaut au double point de vue des structures de sa Compagnie et du foyer, où il devrait présenter ses spectacles. Mais, si cette seizième saison ne fait que s'ajouter aux quinze autres sans apporter d'amélioration définitive de ce côté, il sera vraiment inutile d'entretenir des illusions. Le réalisme le plus élémentaire m'obligera à m'incliner devant une situation qui ne pourra aller qu'en se détériorant. Il y a l'amour de son métier et il y a le respect de son métier. Et lorsqu'on respecte son métier, autant qu'on l'aime, on est tenu de refuser de l'exercer dans des conditions qui en compromettent et en diminuent l'efficacité.

En tant que Directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde, j'entends résolument continuer dans la voie qui a été très clairement tracée par Jean Gascon — lors de la dernière saison — et que le TNM n'aurait jamais dû quitter depuis le début de son existence. C'est-à-dire celle du grand répertoire, aussi bien canadien qu'étranger, choisi parmi l'oeuvre des dramaturges du passé comme ceux d'aujourd'hui. Je tâcherai d'avoir constamment à l'esprit l'intérêt du public, étant cependant aussi exigeant envers lui qu'il doit l'être envers nous. Je ne me confinerai évidemment pas au drame ou à la tragédie, mais j'écarterai systématiquement tout théâtre dit de pur divertissement, considérant que ce secteur est amplement servi par d'autres troupes de Montréal. Pour moi, le Théâtre doit prendre place dans une époque donnée, comme dans une société donnée; il doit correspondre aux exigences et aux préoccupations profondes de cette société et de cette époque, sur tous les plans — politique, intellectuel, artistique, scientifique, sociologique, familial, etc... Le Théâtre doit savoir se faire provocateur et renoncer volontairement à l'aimable tranquillité des idées reçues et des vérités acceptées. Et ceci aussi bien sur le plan de la forme que sur celui du fond.

C'est pourquoi, à partir de cette saison qui commence, le Théâtre du Nouveau Monde — à l'instar d'ailleurs de beaucoup d'autres grandes troupes du monde entier — s'attachera une jeune Compagnie, LES JEUNES COMEDIENS DU TNM, qui lui servira de studio d'essai et constituera, pour lui, une espèce de perpétuelle Fontaine de Jouvence. J'espère ainsi pouvoir définitivement décoller du fronton du TNM l'étiquette de "Théâtre à papa" que d'aucuns ont bien voulu y apposer, il y a déjà quelques années.

Ceci dit, il est évident que nul homme n'est infailible et il est plus que probable que je me tromperai — pas trop souvent, je l'espère — dans mes décisions comme dans mes choix. J'aurai donc besoin de la sévérité, mais aussi de l'entière collaboration et compréhension de la presse. Messieurs de la presse, vous avez en main un instrument extrêmement dangereux, dont quelques-uns — il faut bien l'avouer — se servent sans discernement. Si vous voulez écarter le public de nos salles de spectacle

et tuer l'activité théâtrale, dans notre société, vous en avez le pouvoir. Si vous voulez à tout prix briller aux dépens du Théâtre et de ses serviteurs, cela vous est facile. Mais, attention qu'une fois détruites certaines institutions, il faudra beaucoup de temps pour les remplacer et que ce temps perdu ne pourra jamais être rattrapé. Je vous demande donc instamment — sans vouloir accuser ni blesser ni froisser qui que ce soit — d'user de votre plume avec beaucoup de nuances. Impitoyables, quand il le faut; mais pas nécessairement impitoyables. Le critique occupe une place extrêmement précieuse dans l'édifice du Théâtre; mais si, même sans le vouloir, il contribue à démolir cet édifice, comment pourrait-il continuer à y trouver place?

Enfin, si mes espoirs sont couronnés et si le TNM passe le périlleux cap de cette saison 1966-67, j'entends m'appliquer, le plus tôt possible, à assurer une relève des cadres. Je crois qu'aussi bien moi que Jean Gascon avons commis une grave erreur en négligeant cette préoccupation, nous croyant éternellement jeunes et actifs. Les années et la fatigue s'accumulant, l'existence du TNM — ne reposant que sur une ou deux paires d'épaules — s'est soudainement trouvée compromise. Si cette existence revêt véritablement un sens et nous le verrons dans les prochains mois —, il ne faut pas qu'une telle chose se reproduise.

Je m'attaque à ma tâche avec sérénité, confiance et enthousiasme. J'espère pouvoir la mener à bien, non seulement pendant cette saison qui commence, mais pendant encore quelques autres.

Allocution prononcée par Jean-Louis Roux lors d'une conférence de presse à l'atelier du Théâtre du Nouveau Monde, le 15 sept. 1966



photo O.N.F.

anne hébert

Fille du poète et critique Maurice Hébert et cousine du poète Saint-Denys Garneau, Anne Hébert est née à Sainte-Catherine (Portneuf). Elle vécut à Québec et surtout au "manoir familial".

A la salle paroissiale elle joue Molière six étés consécutifs. Ses copains de scène sont Saint-Denys Garneau, Jean Le Moyne, Robert Elie et Claude Hurtubise.

Elle fréquente peu l'école. Ses parents, pédagogues incomparables lui donnent sa formation intellectuelle.

En 1942 publie "Songes en équilibre" (Prix David).

En 1950 publie un recueil de nouvelles, "Le Torrent" et collabore à une émission radiophonique de Radio-Canada: "Trois de Québec".

1953 publication du "Tombeau des rois." Anne Hébert devient scénariste à l'ONF. En 1954, boursière de la Société Royale elle va s'installer à Paris.

En 1958, publication des "Chambres de bois". Le Seuil publie à Paris ses Poèmes et ceci lui mérite le Prix du Gouverneur Général en 1960.

En 1963 paraît dans "Les Ecrits du Canada français" une pièce de théâtre: "Le Temps Sauvage".

8 octobre 1966 création mondiale, à Québec, de sa pièce "Le Temps Sauvage" par le TNM.

Le rideau ne se lèvera pas, nous n'en voulons plus.
La lumière se fera dans la salle de séjour des Joncas,
famille qui pourrait être la vôtre,
qui pourrait être la mienne.
Si votre Théâtre était fait autrement,
vous seriez moins de face, et davantage dans les meubles.

Dans quelques instants, neuf personnages
se livreront sans retenue.
Ils ne sauraient se contenter d'oreilles,
eux qui au-delà de leur voix,
jouent leur âme sur un échiquier
qui pourrait s'étendre du dernier rang
jusqu'au fond de la scène,
en passant même par les loges, s'il y en a.
C'est un jeu qui se fait en silence,
et avec une grande économie de gestes.
Nous sommes loin des grandes démonstrations scéniques,

*Cette femme à sa fenêtre
La place des coudes sur l'appui
La fureur vermeille jointe à côté
Bel arbre de capucines dans un grès bleu.*

*Elle regarde passer des équipages amers
Et ne bouge
De tout le jour
De peur de heurter la paroi du silence derrière elle.*

*Souffle glacé sur sa nuque
Lieu sourd où cet homme de sel
N'a que juste l'espace
Entre cette femme de dos et le mur
Pour maudire ses veines figées à mesure qu'il respire
Sa lente froide respiration immobile.*

(DE PLUS EN PLUS ÉTROIT, poème de Anne Hébert)

On se touche de l'aile,
et cela entraîne une avalanche,
une avalanche de cris sourds
d'aspirations et de renoncements discrets.

Au-delà des applaudissements ou des moues hostiles,
il y a le chant du poète
qui nous accompagne pour un temps
ou pour toujours.
Peut-on lui en vouloir, c'est nous-mêmes
qui l'avons délégué.

ALBERT MILLAIRE

"LE TEMPS SAUVAGE" de Anne Hébert a paru dans "Ecrits du Canada français", No XVI.

"Ce texte exige d'être dit. Et je crois qu'il n'en est guère de plus riche dans le théâtre canadien-français". (La Presse, Gilles Marcotte)

"Il y a dans "LE TEMPS SAUVAGE" le frémissement d'une sensibilité morbide et violente qui est peut-être ce que jusqu'à présent, les Canadiens-Français ont créé de plus personnel dans le domaine des sentiments". (Le Devoir, Jean Ethier-Blais)

"Enfin, une pièce de Anne Hébert . . . Où donc est le repos, la paix? Puissant et beau drame." (Châtelaine, Michèle-A. Mailhot)

"L'art de comédiens expérimentés ferait ressortir la forte structure dramatique de l'oeuvre d'Anne Hébert "LE TEMPS SAUVAGE", en même temps que la valeur symbolique de ses personnages." (Anne Hébert, par Pierre Pagé)



le temps sauvage

4 actes de Anne Hébert

(création canadienne)

mise en scène: Albert Millaire
décor et costumes: Mark Négin
assistant à la mise en scène: Claude Grisé
éclairages: Yves Dallaire
musique: Gabriel Charpentier

distribution:

Agnès Joncas
François Joncas

Marthe Thiéry
Paul Guévremont

leurs enfants:

Hélène
Sébastien
Lucie
Marie
Capucine

Andrée St. Laurent
Jean Perraud
Francine Racette
Michèle Jourdain
Myriam Thibodeau

Isabelle Simon
L'Abbé Jean Beaumont
Un enfant

Rita Imbeault
Jean Ricard

(entr'acte de quinze minutes après le 2ième acte)

L'auteur Anne Hébert a collaboré à toutes
les répétitions de sa pièce.

[samedi soirée, 15 octobre 1966]





photo Monticelli

SAISON AVEUGLE

Longtemps nous avons gardé des jours anciens en
liberté dans les chambres du fond

Les avons lâchés dans toute la maison, livrés au
temps et remis en marche comme des songes

Se sont promenés de chambre en chambre, toute
figure reprise à mesure au fil des miroirs

Se sont usés, se sont fanés de la salle au vestibule
où surgit l'éclat jaune du matin par la porte ouverte

Vint l'été criblé de balles, l'image mère s'est couchée
pour mourir

Virent les souvenirs au point violet des places trop
bleues et s'épluchent nos coeurs comme des noix

Pour une plus pure amande verte, nos mains nues,
ô saison aveugle.

Anne Hébert

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de scène
Assistant à la régie
Chef machiniste
Chef éclairagiste
Habilleuse
Confection des costumes

Claude Grisé
Yvon Lelièvre
Léo Poulin
Ernest Albert
Adrienne Filiatreault
Denise Loewenguth
Béatrice Babensière
Claude Pierrehumbert
Réal Ouellette
Michel Catudal
Les Ateliers Lucien Gagnon
et Raymond Manufacturing Co.

Le TNM remercie la compagnie ALCAN pour la collaboration apportée à la conception du dispositif scénique.

Enregistrement et montage du son: Michel de Passillé.

La musique de jazz employée pour ce spectacle est extraite du disque "The Essential Gene Krupa" (Verve Records, V-8571).



SAISON 1966-1967

Octobre Novembre 1966	"Le Temps Sauvage" de Anne Hébert (Création Canadienne) Mise en scène: Albert Millaire Décors et costumes: Mark Negin Musique: Gabriel Charpentier Première à Québec le 8 octobre Mtl-Comédie Canadienne du 10 au 16 octobre Tournée provinciale du 17 octobre au 15 novembre
Janvier 1967	"Le Soulier de Satin" de Paul Claudel Mise en scène: Jean-Louis Roux Décors: Robert Prévost Costumes: François Barbeau assisté de Lydia Randolph Musique: Gabriel Charpentier Chorégraphie: Jeff Henry Au Gesù du 7 janvier au 5 février 1967
Février 1967	Adaptation française par Jean-Louis Roux de la pièce "The Man Who Never Died" de Barry Stavis. Comédie Canadienne du 8 février au 12 mars 1967.
Mars Avril 1967	"Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière Mise en scène: Jean Gascon Décors et costumes: Robert Prévost Musique: Gabriel Charpentier Chorégraphie: Alan Lund Tournée canadienne dans les provinces de l'ouest et l'Ontario
Mai 1967	"Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière Du 15 au 27 mai au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, dans le cadre des spectacles de l'Expo '67.

**QUELQUES STATISTIQUES:
(15ème saison, 1965-1966)**

SPECTACLE	Nombre de représent.	Assistance totale	Assistance moyenne	% d'assist.
L'Ecole des femmes	24	9,501	397	44.2%
Lorenzaccio	27	16,854	624	69.7%
Mère Courage	31	21,187	684	76.3%
Sorcières de Salem	27	9,085	336	37.6%
Dalles-des-Morts	29	10,762	371	41.4%

Moyenne d'assistance par représentation: 488

Pourcentage d'assistance par représentation: 54.4%

Moyenne d'assistance totale par spectacle: 13,478

CALENDRIER DES SPECTACLES

LE MOUVEMENT CONTEMPORAIN (521-6666)

Festival Beckett. 5 pièces en 3 spectacles présentées en alternance du mardi au dimanche.

LES SALTIMBANQUES (276-1769)

Fando et Lis de Fernando Arrabal en alternance avec Les Bâtisseurs d'Empire de Boris Vian (vendredi, samedi et dimanche).

THÉÂTRE DE L'ÉGRÉGORE (866-9344)

Naïves hirondelles (reprise) de Dubillard. En octobre

LES APPRENTIS SORCIERS (523-2454)

Andorra de Max Frisch (à compter du 6 octobre du jeudi au samedi à 20h. 30. Le dimanche à 19h. 30)

THÉÂTRE DE L'AMORCE (chez les Saltimbanques: 276-1769)

Jacques ou la Soumission d'Inonesco (à 20h. 45, lundi, mardi, mercredi).

LA COMÉDIE CANADIENNE (861-3338)

"Au retour des oies blanches" création canadienne de Marcel Dubé (du 17 octobre au 16 novembre, à 20h. 30 excepté le dimanche à 19h. 30. Relâche lundi).

LE RIDEAU VERT (844-1793)

Les Assassins associés de Robert Thomas (jusqu'au 14 octobre). "La vie est un songe" chef-d'oeuvre de Calderon (du 15 octobre au 14 novembre). Tous les jours à 20h. 30. Relâche le lundi.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE (866-5957)

"La Mégère apprivoisée" de Shakespeare (du 26 octobre au 19 novembre).

LE THÉÂTRE DU GRENIER (Ecole Normale J.-Cartier)

La Mouette de Tchèquev (à compter du 7 octobre les vendredi, samedi, dimanche).



au Gesù, à compter du 7 janvier

LE SOULIER DE SATIN, de Paul Claudel

Dans le cadre des fêtes du centenaire de la construction de l'église du Gesù et de la salle de la rue Bleury, le Théâtre du Nouveau Monde a accepté de présenter LE SOULIER DE SATIN de Paul Claudel. L'actuel directeur artistique du TNM, Jean-Louis Roux fera la mise en scène de ce spectacle; Robert Prévost signera les décors; les costumes seront de François Barbeau assisté de Lydia Randolph; la musique originale sera l'oeuvre de Gabriel Charpentier et la chorégraphie de Jeff Henry.

La distribution comprend pas moins de quarante comédiens. On y relève les noms de MM Jean Coutu, Guy Hoffman dont ce sera la rentrée au TNM, Albert Millaire, Mmes Huguette Oigny, Monique Miller et autres.

On se souviendra que c'est dans cette même salle du Gesù que le TNM faisait ses débuts en public le 9 octobre 1951 avec L'AVARE de Molière.

LE SOULIER DE SATIN marque le sommet de l'oeuvre claudélienne dont il résume tous les thèmes poétiques et dramatiques. L'action se déroule tour à tour en Afrique, en Europe, au Nouveau Monde. Elle chante les grands thèmes de l'aventure et de la mer, de la gloire et du renoncement, de l'amour humain et de l'amour divin, elle vise à nous donner une synthèse de la destinée totale de l'homme, en même temps qu'elle suggère une impression d'universalité.



LANCÔME
fait
plus belle
la beauté




*Constant d'abord...
... lui, après.*

842-5071

L'ÉCOLE de Madame Jean-Louis AUDET

ADULTES : Phonétique — Diction
— Art Dramatique

ENFANTS : Diction — Chant
— Danse

Préparation à la scène,
à la radio, à la télévision

Studio : 3959, rue ST-HUBERT
LA. 1-6168

VÊTEMENTS FÉMININS

La Boutique Fantasque

Créations de grands couturiers
« Nouvelles et presque nouvelles »

Prix modiques

Cloire DIONNE
Tél. : 288-3655 — 2075 Crescent, Montréal

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

E. H. Knight & Co.

Comptables agréés

Maurice Samson, O.B.E., C.A.	Lucien P. Bélair, C.A.	E. H. Knight, C.A.
Léon Côté, C.A.	Jean Lacroix, C.A.	Lionel Roussin, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A.	Dollard Huot, C.A.	Raymond Fortin, C.A.
Percy Auger, C.A.	Albert Garneau, C.A.	Clément Primeau, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.	Benoit Sylvain, C.A.	Pierre Lesage, C.A.
Vianney Forget, C.A.	Dennis Bell, C.A.	Pierre Chouinard, C.A.
Pierre Barry, C.A.	Raymond Couillard, C.A.	Gilles Trahan, C.A.
Adrien Côté, C.A.	Marcel Ducharme, C.A.	Marcel Mercier, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.	Jean-Paul Boyer, C.A.	Pierre David, C.A.
Réal Auger, C.A.	Emile Mallette, C.A.	Jean-Guy Judd, C.A.
Robert Gariépy, C.A.	Roland Frenette, C.A.	Jean-Lévesque, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.	Yvon Goulet, C.A.	Robert Ladouceur, C.A.
Jean Favreau, C.A.	Pierre Pharand, C.A.	Roland Truchon, C.A.
Denis Schmouth, C.A.	Emilien Gauthier, C.A.	Jean Pilon, C.A.
Roland Lévesque, C.A.	Yves Beaulieu, C.A.	Emile Fortin, C.A.
Denis Ménard, C.A.	Roger Gélinas, C.A.	Robert Blanchette, C.A.
Louis Lavigne, C.A.	Pierre Thomas, C.A.	Roger Joannette, C.A.
André Lesage, C.A.	Pierre Vermette, C.A.	Gilles Beauvais, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.	Raymond Lamontagne, C.A.	
Paul-E. Bonnier, C.A.		Paul Gonthier, C.A.

Conseils: M. Chartré, C.A. A. E. Beauvais, D.S.C., C.A. G. Marceau, C.A.

MONTRÉAL

QUÉBEC

RIMOUSKI

360, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

842-4691

Blain, Piché, Bergeron, Godbout & Emery

Avocats et Procureurs

JOSEPH BLAIN, C.R.	MARCEL PICHÉ, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.	MAURICE D. GODBOU, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.	PAUL-E. BLAIN, LL.L.
CLAUDE TELLIER, LL.L.	CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.	PHILIPPE L. GUAY, B.C.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.	JEANNE LEMAY-WARREN
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.	PIERRE DUREAULT, LL.L.
PIERRE BOUCHARD, LL.L.	MARGUERITE GINGRAS, LL.L.

Edifice Marine
1405, rue Peel, Chambre 300
Montréal (2)

TÉLÉPHONE 849-1113



" POUR
MON
ARGENT,
C'EST... 'MA BANQUE' "

POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Langelier Valiquette

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 845-8111



LES MATEINS

LE SPAZ 1940 1970 PARIEN 1975 A MONTRÉAL



ME VINI, SES FROMAGES



LE RENDEZ-VOUS DU GOURMET

"Le rendez-vous des gourmets"
après le théâtre et
en tout temps

DANS L'OUEST:
2080, rue de la Montagne
Victor 2-3481

DANS L'EST:
808, rue Ste-Catherine
Victor 2-3485

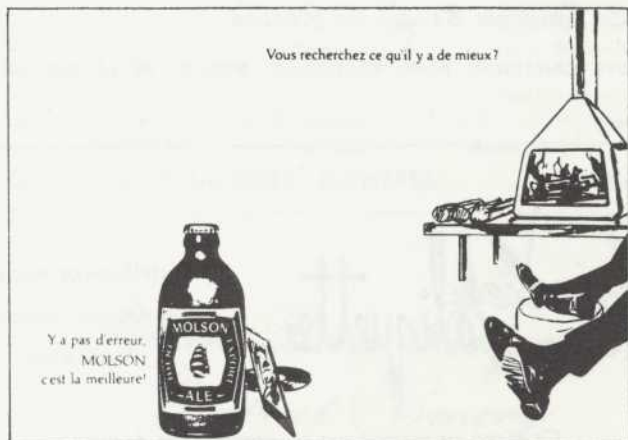
avec sa nouvelle salle provençale
"Chez Fanny"

Anjou QUÉBEC

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTRÉAL
Epicerie Fine de France
tous les produits importés **OLIDA**

807, Ave. Laurier est, Montréal

Service à domicile tél. 272-4065 — 272-4086



LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE AU SERVICE DE VOTRE AVENIR
LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

1306 est, Ste-Catherine, Montréal

Tél. 526-4901

Fondée en 1903



PARTOUT... TOUJOURS...

FIEZ-VOUS À

T E X A C O



REMY MARTIN

FINE CHAMPAGNE COGNAC
V.S.O.P.

E. RÉMY MARTIN & CO.

Établi en 1724 - France

Représentant

ALBERT ROBINSON CO.

849-8492

Un bon café s'achète chez

Gérard Van Houtte Inc.

SPÉCIALISTE EN TORRÉFACTION ET MOUTURE DES CAFÉS
TOUT POUR LA BONNE TABLE

1030, ouest rue Laurier

Tél. 274-5601

Tél.: CR. 3-3391

Frais comme un lys!



Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.

IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL.: 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.

LEMY MARTIN



Vous découvrirez, avec AIR CANADA, un monde de vitesse, de confort, de détente . . . un monde qui invite à la joie de vivre. Quand partez-vous ?

AIR CANADA



DESSERT LE CANADA • LES E.U. • LES BERMUDES • LES ANTILLES • L'IRLANDE • L'ANGLETERRE • L'ECOSSE • LA FRANCE • L'ALLEMAGNE • LA SUISSE ET L'AUTRICHE

PRO TCM 1966.10.08X